

# Un enchantement pour tous

Briey a vécu une journée dominicale à l'heure du Moyen Age. Avec la complicité du beau temps et un vaste programme de parades et spectacles, la réussite a été totale.

Pour s'engager sur une voie pérennisant la fête médiévale de Briey, il fallait trouver l'alchimie adéquate. Depuis hier après-midi, c'est sans doute chose faite par la conjonction de divers éléments : un nouveau site autour des édifices majeurs de la ville haute, l'ouverture des jardins de la sous-préfecture, un programme particulièrement éclectique autour du marché médiéval, avec une succession de défilés, parades, spectacles.

Dominique De Micheli, adjoint délégué à l'animation, fêtes et aux cérémonies, peut aussi se féliciter de retour, presque inespéré, du beau temps au lendemain d'une journée qui noya sous la pluie maintes festivités. Sous un ciel redevenu estival en fin de matinée, on se presse dans les rues, sur les places, et dans les jardins de la sous-préfecture où la décision prise par Philippe Ronssin, serviteur de la République, d'ouvrir à la fête ces lieux historiques est saluée unanimement. « On se croit tous un peu châtelain aujourd'hui ! » s'exclame une spectatrice. Les costumes d'époque foisonnent dans une atmosphère de fête. Princesses ou barons, gentes dames et chevaliers, lutins ou damoiseaux, fées... Les vêtements, coiffes, aumônières, gants, permettent à une partie des visiteurs d'être tour à tour partie



Les enfants dans la fête comme des grands.

prenante du spectacle ou simple badaud.

## Scènes de rues

Dans une ambiance familiale. Des enfants, souvent très jeunes, sont extrêmement nombreux à accompagner leurs parents et à s'extasier devant un monde si différent du leur,

où l'on semble même, pour quelques heures, avoir oublié l'existence du portable ! Les images du jour, ce sont celles d'Odette Jullier, d'Hoéville, affairée devant son métier à tisser ; du Déodatien Lucien Bolland, potier de son état et philosophe à ses heures ; un adoubement solennel ; les cho-

ristes des Troubadours de Guebenschwihr à l'église Saint-Genoul.

Scènes de rue, scènes de vie : avec, joué sur le parvis, la farce de Maître Pathelin, puis la farce du Cuvier dans lequel un baquet d'eau règle les querelles conjugales et les malheurs de Jacquinot soumis à une femme maîtresse de maison. Le Serment de Strasbourg, le concert des Farfadets, un spectacle de danse place de l'Hôtel de ville, sont encore des moments forts et très appréciés. « Haut les piques. En avant marche, conversion sur la dextre. Formez le hérisson. Rassemblement en une seule rangée. Piques en terre ». Des centaines de spectateurs, à l'image du sous-préfet et du maire, Guy Vattier, ont suivi l'entraînement des piquiers, ces fantassins du Moyen Age, dirigés par Baptiste, le dizenier de l'Alérion médiéval Nancy, avant d'assister aux combats d'hommes d'armes. Au fil des heures, des artistes de l'Arche en Sel, qui ont précédé le grand défilé costumé, proposent plusieurs parades dans une débauche de masques et couleurs chatoyantes.

Dont une spectaculaire chevauchée de diables échassiers qui valent tous les Père Fouettard de la Saint-Nicolas. Depuis le Belvédère à la Poterne en passant par les pavés de la Grand-Rue, avant de regagner la terrasse.

# Des saltimbanques



La grande parade de l'Arche en Sel, un charivari pour la fête médiévale.

Du début de l'après-midi à une heure avancée de la nuit, en déambulation dans la rue, s'aventurant jusqu'à la Poterne et la place de Niederaussem pour resurgir par les escaliers du Belvédère, jongleurs, échassiers, cracheurs de feu, ont traversé la fête briotine comme un vaste charivari.

Des prouesses propres à enchâsser petits et grands. Ceux-ci ont encore pu trouver

leur bonheur avec la vente d'ouvrages spécialisés comportant des saynètes et fables, les contes et légendes féodales de "The Lord of the Kings", livres ou CD sur les trouvères ou ménestrels, figurines de la chevalerie pour des tarifs allant de 4 à 9 €, cornes de trompette. Sans oublier les coffrets avec dagues, voire l'épée en acier d'Excalibur, ou celle de Prince Vaillant, proposées à 190 € l'unité.